

PIERRE KLOSSOWSKI

LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES



LES ÉDITIONS DE MINUIT

**« ... Prenez donc garde à la manière
dont vous écoutez : car on donnera
à celui qui a, mais à celui qui n'a
pas on ôtera même ce qu'il croit
avoir. »**

Luc, VIII, 18.

© 1953 by LES EDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire
intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur
ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris

ISBN 2-7073-0209-0

JOURNAL DE ROBERTE

Février 1954.

Me voici revenir à la chère, vieille habitude, contractée depuis l'enfance, de rédiger un cahier de « libre examen » : trop fortes sont ces images d'il y a dix ans ; il semble que, loin de les atténuer, ma vie conjugale avec Octave les ravive à nouveau. Lui se réfugie dans la guérite du confesseur ; moi, je sais que tu m'entends sans nul intermédiaire, ô Maître, qui ne voulais pas même qu'on t'appelât « Bon Maître ». Que nous disais-tu que Dieu seul est bon ? Etait-ce nous apprendre à nous méfier de la bonté, de la justice et de la vérité, quitte à vivre... idolâtres ? N'était-ce pas plutôt nous exhorter à nous passer de tout dieu pour

LA RÉVOCATION

vivre bon, juste et véridique ? O toi, contempteur de toute idole, jusqu'à me libérer de celle qu'on voulut faire de toi-même, serait-ce que tu nous mettais en garde contre une bonté, une justice, une vérité immuables, la pire des idolâtries ? Et dès lors qu'aucune des trois ne saurait plus s'abstraire d'un dieu, ne convient-il pas de trouver sans cesse en nous-mêmes ce qui est bon, juste et véridique ? Toi dont la mort autorise enfin chacun à dire : *Je suis la vérité*, toi dont le supplice servit à sanctionner l'holocauste de nouvelles victimes, toi dont la croix assure la bonne conscience de tous les repus et l'extraordinaire patience des affamés — reçois ici le fruit de ton enseignement. Puissé-je mettre en pratique ta sublime parole : *Laissez les morts ensevelir les morts* — selon l'exégèse que je tente ici d'en tirer : Laissons le remords ensevelir le remords.

JOURNAL D'OCTAVE

In gestu nonnulli putant idem vitium inesse, quum aliud voce, aliud nutu vel manu demonstratur.

Quintilien,
Institution oratoire
(I, v, 10).

Janvier 1954.

« Certains pensent qu'il y a solécisme dans le geste également, toutes les fois que par un mouvement de la tête ou de la main on fait entendre le contraire de ce que l'on dit. » A quoi fait allusion cette phrase de Quintilien, en épigraphe du catalogue raisonné de ma collection de tableaux ? Je présume au motif de plus d'une des peintures du maître inconnu qui figurent dans ma collection.